



Par Remi Coutin

Fleur de millepertuis - Cliché Norman E. Rees, USDA Agricultural Research Service

## Faune entomologique des millepertuis

En France la famille botanique des Hypéricacées ou Guttifères (Jussieu) est représentée dans la flore sauvage indigène par le seul genre *Hypericum* L., riche d'une trentaine d'espèces, communément appelées Millepertuis ou, parfois, Herbe à mille trous, en raison de nombreuses glandes à résine situées dans le limbe des feuilles. L'espèce la plus fréquente, le Millepertuis européen, *H. perforatum* L., croît dans les endroits incultes, au bord des chemins, dans les bois clairs. Elle fleurit de mai à septembre.

*Hypericum* est un terme formé de deux mots d'origine grecque : *hypo* (= sous, presque) et *ereikè* (bruyère), du fait que les millepertuis croissent souvent sous ou avec les bruyères. En allemand : *Johanniskraut* (herbe de la Saint-Jean) ou *Hartheu* (Heu = le foin et hart = dur). En anglais : *Saint John's Wort*.

La plante entre dans la composition du "Baume tranquille" ; on en récolte les sommités fleuries que l'on sèche, suspendues dans un local aéré, afin que la plante conserve sa couleur naturelle. On utilisait donc les propriétés vulnéraires et antiseptiques (essences et résines) qu'elles renferment pour soigner ou apaiser les douleurs dues à des brûlures, des coupures ou des plaies légères. Dans le monde entier, 200 es-

pèces d'*Hypericum* sont répertoriées, essentiellement dans les régions tempérées, dont 22 espèces en France (réf. *Flore de Fournier*). La faune entomologique des millepertuis est, en général, dans chaque pays, peu nombreuse et peu diversifiée, un peu plus d'une dizaine d'espèces généralement très discrètes. Le Millepertuis européen a été accidentellement introduit en Australie en 1860. Il y est devenu envahissant dans de

nombreux États, étouffant la végétation naturelle et croissant très vigoureusement, bien au-delà de ses dimensions européennes.

Plusieurs *Chrysolina* (Col. Chrysomélidés) furent alors introduits comme auxiliaires de lutte biologique : *C. hyperici* (Forster), *C. brunsvicensis* (Gravenhorst) et *C. varians* (Schaller), dont l'acclimatation réussit rapidement : les chrysomèles maîtrisèrent la plante de façon satisfaisante, sans l'éliminer totalement, ce qui d'ailleurs n'était pas le but de l'opération. En Californie et le long de la côte occidentale des États-Unis, trois espèces furent introduites avec un certain succès en 1939 et en 1946 : *C. hyperici*, *C. quadrigemina* et *C. varians*, puis, à nouveau, en 1969 et 1970 ; toutefois, *C. varians* ne semble pas s'être maintenu en Colombie britannique ; mais *C. quadrigemina* est actuellement bien présente dans les Rocheuses au sud de la Colombie britannique jusqu'au Colorado, Oregon, Washington, Idaho, Montana et Californie. En outre cette espèce s'est parfaitement adaptée aux espèces d'*Hypericum* indigènes, prospérant sur *H. perfora-*



Mine et imago d'*Ectoedemia septembrella*  
Clichés Jeff B. Higgott à <http://uklepidoptera.co.uk>



*Agonopterix liturosa*  
Cliché Rosemary Winnall



La Phalène du buplèvre  
Cliché Jens Christian Schou

*tum*. D'autre part, *C. quadrigemina* est mieux adaptée aux situations sèches alors que *C. hyperici* préfère les zones légèrement humides.

## LES INSECTES DU MILLEPERTUIS EN FRANCE

Un peu plus d'une quinzaine d'espèces de Lépidoptères et de Coléoptères se nourrissent des *Hypericum* à l'état larvaire ou imaginal. Parmi les Lépidoptères, une douzaine d'espèces ont été répertoriées : les unes à larves mineuses, les autres défoliatrices ou floricoles.

■ Les chenilles d'*Ectoedemia septembrella* Stainton (Nepticulidé) sont mineuses de feuilles d'une dizaine d'espèces de millepertuis. On ne peut guère déterminer cette espèce avec exactitude qu'après l'obtention des papillons, suite à l'élevage des chenilles.

■ *Agonopterix liturosa* Haworth (= *hypericella* auct.) est un Ecophoridé dont les larves consomment les pousses tendres après les avoir entourées de fils de soie, ce qui constitue un abri. Plus tard, elles dévorent les jeunes feuilles et les boutons floraux.

■ *Scythris scopolella* L. est une teigne polyphage dont les chenilles tissent des abris soyeux. Plusieurs espèces vivent aux dépens des mousses, en particulier *Tortula muralis*, et de plantes basses comme *Sedum album*. Elle fut souvent observée dès le XVIII<sup>e</sup> siècle sur les millepertuis. Le genre *Scythris*, cosmopolite, comprend près de 300 espèces dans le monde entier.

■ *Cochylis atricapitana* Stephens (Tortricidé) est la seule tordeuse, assez polyphage, signalée sur les millepertuis, ainsi que sur séneçon (*Senecio*) et épervière (*Hieracium*).

Viennent ensuite plusieurs espèces de Géométridés :

■ *Thalera fimbrialis* Scopoli, la Phalène du buplèvre. L'adulte est d'un beau vert poireau clair ; ses ailes antérieures sont marquées de deux lignes transversales sinueuses blanches. Les postérieures présentent une ligne semblable. Cette espèce est commune en lisière ou en

clairière forestière. Les chenilles polyphages sont aussi signalées sur des Astéracées des genres *Achillea* et *Artemisia*, ainsi que sur *Bupleurum*, *Rubus*, *Solidago*, *Thymus* et *Vaccinium*.

■ *Chloroclystis Vata* Haworth, l'Eupithécie couronnée. Elle est principalement répandue en Europe moyenne et méditerranéenne. Une seule génération annuelle : les papillons apparus en avril sont suivis, après la période de ponte, au mois de mai, par les chenilles arpeuteuses sur les fleurs, leur principale nourriture. La nymphose se produit au mois de juin dans le sol, pour donner des papillons en juillet qui engendrent aussitôt une seconde génération qui hivernera et dont les papillons ne sortiront que l'année suivante.

■ *Aplocera plagiata* L., la Triple Raie, dont les chenilles ne se nourrissent que du feuillage de trois espèces de millepertuis : *Hypericum maculatum*, *H. perforatum* et *H. hirsutum*.

■ *A. praeformata* Hübner, la Phalène du millepertuis ; ses chenilles ne se nourrissent que du feuillage des millepertuis *H. maculatum* et *H. perforatum*. Cette espèce est surtout montagnarde et alpine, ainsi qu'une troisième espèce : *A. simpliciliata* Treitschke.



*Scythris scopolella*  
Cliché Chris Steeman, Société flamande d'entomologie à <http://webhost.ua.ac.be/vve/>



L'Eupithécie couronnée  
© Entomart à <http://home.tiscali.be/entomart.ins/>



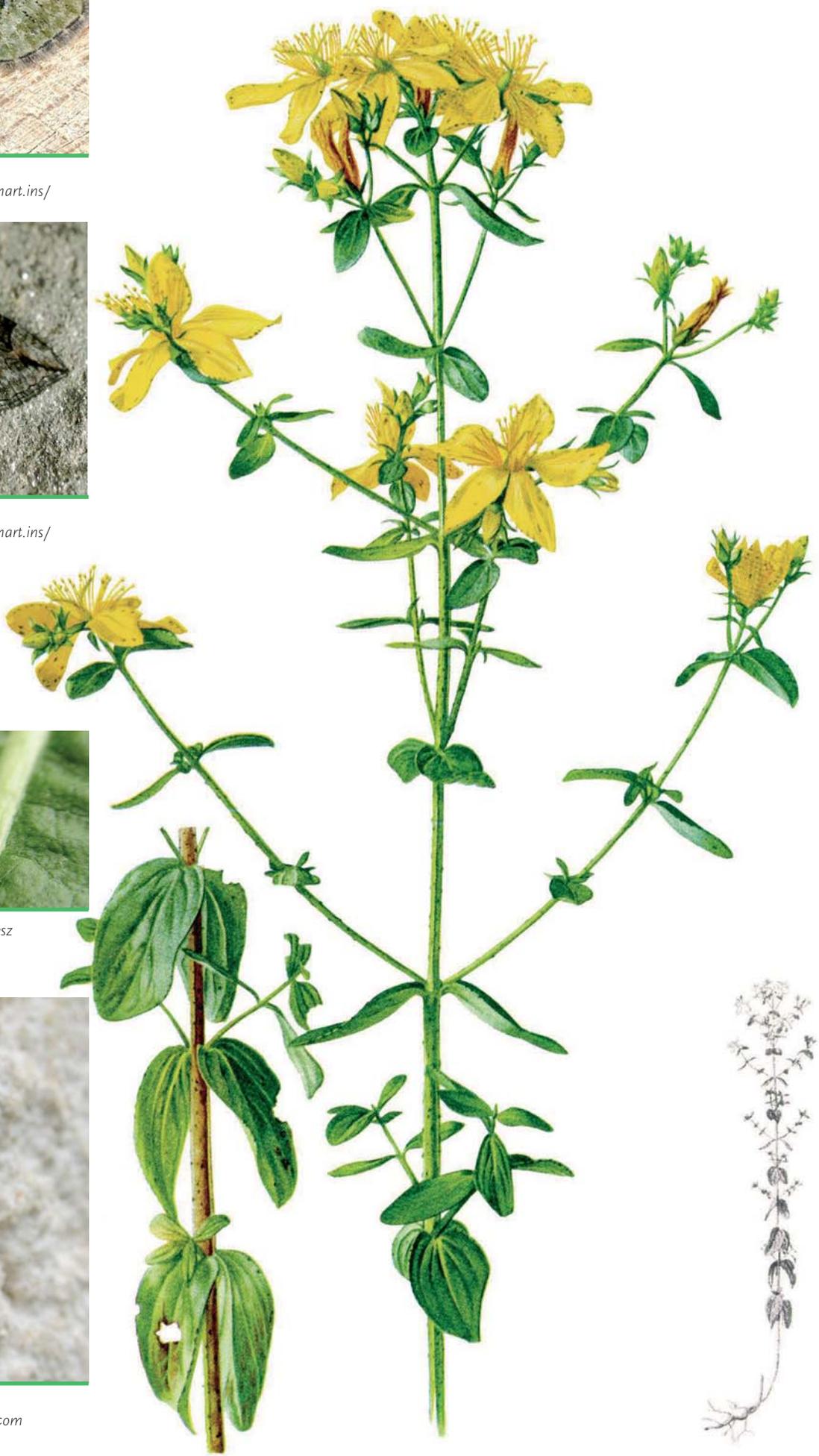
La Triple Raie  
© Entomart à <http://home.tiscali.be/entomart.ins/>



La Noctuelle gracieuse - Cliché Adam Larysz



La Noctuelle du millepertuis  
Cliché Patrick Reynaud à [www.VerTdeTerre.com](http://www.VerTdeTerre.com)





*Actinotia polyodon* - Cliché Jens Christian Schou

Parmi les Noctuelles, trois espèces sont à signaler :

■ *Elaphria venustula* Hübner, la **Noctuelle gracieuse**, est une espèce de 15 mm d'envergure, localisée, absente de la région méditerranéenne. La chenille porte une légère gibbosité à l'arrière de l'abdomen. Elle fréquente les bordures de bois et les clairières forestières sur diverses plantes dont les millepertuis. Une seule génération annuelle. La ponte a lieu en juin ; les chenilles consomment surtout les fleurs. Les cocons sont tissés en terre, les papillons n'apparaîtront que l'année suivante en mai-juin.

■ *Actinotia* (= *Cloantha*) *hyperici* Denis et Schiffermüller, la **Noctuelle du millepertuis**, est inféodée aux millepertuis, en particulier à *H. perforatum*, en bord de chemins et dans les prés secs, ainsi qu'à *H. maculatum*, espèce présente dans les prairies humides et jusqu'au bord des ruisseaux. C'est une noctuelle migratrice. Sa chenille orangée est active la nuit.

■ *Actinotia polyodon* Clerck. Cette belle espèce ne consomme que les fleurs et les fruits des millepertuis, principalement celles et ceux d'*H. maculatum* et d'*H. perforatum*, comme le font les chenilles des géomètres du genre *Aplocera*.



*Chrysolina hyperici* - Cliché Norman E. Rees, USDA Agricultural Research Service



*Chrysolina hyperici* (larve) - Cliché Norman E. Rees, USDA Agricultural Research Service

■ *Chamaesphexia nigrifrons* (Le Cerf, 1911). Cette petite sésie (envergure : 12 à 16 mm) se comporte en mineuse de tiges d'*H. perforatum* ; elle creuse une galerie dans la tige et gagne les racines. En fin d'été elle descend vers le collet et le bas de la tige, se confectionnant une loge d'hivernation pour s'y nymphoser au début de printemps. Le papillon apparaît au printemps, il butine les fleurs de diverses plantes herbacées avant de se reproduire.

Les chrysomèles des millepertuis sont au nombre de quatre espèces en France. Elles appartiennent toutes au genre *Chrysolina*. Leur taille est comprise entre 5 et 7,5 cm. La couleur des élytres est uniforme pour chacune d'entre elles ; les ponctuations des élytres sont disposées en rangées couplées par deux (géménées). Les élytres de deux espèces portent 15 à 20 points par rangée (*C. hyperici* et *C. didymata*) ; chez les deux autres, ce sont plus de trente points très serrés (*C. geminata* et *C. brunsvicensis*). Larves et adultes consomment les feuilles. À l'état imaginal, aucune de ces chrysomèles ne peut voler, les muscles alaires sont atrophiés ; elles ne se déplacent donc qu'à la marche, par temps chaud et ensoleillé. Elles se laissent tomber au moindre ébranlement anormal.



*Chrysolina geminata*  
Cliché Frank Köhler à [www.koleopterologie.de](http://www.koleopterologie.de)

■ *Chrysolina hyperici* Förster, la **Chrysomèle du millepertuis**, se rencontre partout en France ; ainsi qu'en Espagne et en Grande-Bretagne. Sa coloration vert métallique est marquée de reflets bronzés. Les élytres portent une double rangée de gros points noirs. Larves et imagos se nourrissent d'avril à octobre du feuillage d'*Hypericum perforatum* et d'*H. maculatum*.

■ *Chrysolina didymata* Scriba est surtout présente dans la moitié septentrionale de la France sur *H. perforatum*. Ses élytres portent plusieurs doubles rangées de points. On la rencontre surtout en mai-juin, elle est assez rare.

■ *Chrysolina geminata* Payküll est probablement l'espèce la plus largement répandue, toujours sur *H. perforatum*, de mars à septembre. Elle mesure 6,5 à 7,5 mm. De couleur bleu-noir, bleu-violet ou bleu-vert, ses élytres sont fortement ponctués.

Il est plus rare de rencontrer deux autres espèces européennes, toujours sur les millepertuis : *H. perforatum* et *H. hirsutum*. Ce sont : *Chrysolina varians* Schaller et *C. brunsvicensis* Gravenhorst, dans le Nord de la France. ■

#### Pour en savoir plus

- Léraut P., 1997. *Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse* (2<sup>e</sup> éd.) Suppl. Alexanor, Paris, 526 p.
- Pro Natura, 2005 - *Les Papillons et leurs biotopes* (t. 3), pp. 237-238